



**Dimanche 12 mai 2024**

**Jean 16, 5 à 15**

Armand Schluchter

Lorient

**Écrit bien après** les trois autres, cet Évangile se veut témoignage de paroles et d'actes significatifs de Jésus : 14 fois le terme *témoignage*, 33 fois le verbe témoigner ! Attribué à Jean, l'auteur (les auteurs?) anonyme, il s'adresse à la fois aux croyants et aux incroyants.

**Les croyants sont dans l'adversité** : les nouveaux cultes sont officiellement illégaux et réprimés. Dans leurs épreuves, les fidèles n'ont pas toujours une bonne compréhension du ministère de Jésus. Jean relève à plusieurs reprises que les disciples n'ont pas compris des faits dont la signification nécessite d'être reprise. Jean veut les aider à **structurer leur foi**.

**Le marché religieux est foisonnant** : rabbinisme, hellénisme, gnozes, hermétismes, cultes à mystères... Jean va leur emprunter des éléments de langage, des symboles, des concepts et les subordonner à son projet théologique : *Dieu s'est révélé dans l'histoire par une personne*. Jean cherche à **faire comprendre à ce monde**, en parlant sa langue, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

**Au cœur de cet Évangile** : l'expérience de Dieu comme Père se vit en rencontrant Jésus le Fils 14/9 « *Qui m'a vu a vu le Père*. » Par l'Esprit, le Père et le Fils peuvent s'unir aux hommes. L'Esprit, c'est Dieu qui se communique. C'est à cette expérience mystique qu'il convie le monde aujourd'hui comme hier : « Venez et voyez » 1/39

**Discours d'adieux** : genres littéraire dans l'Antiquité, ces discours décrivent une rencontre amicale où celui qui va mourir tient des propos dans lesquels il résume l'essentiel du message qu'il veut laisser à ses proches. Ici, deux thèmes majeurs dominant : *l'inhabitation (c'est-à-dire la présence divine)* mutuelle du Christ et de ses disciples et l'œuvre du Paraclet pour le monde et pour les disciples.

**Verset 5 et 6 : ne pas avoir peur de l'avenir !**

Les disciples ne sont pas prêts au départ de Jésus. Qui le serait ? Comment leur trouble peut-il être surmonté ? Les questions de Pierre « où vas-tu ? » 13/36 et de

Thomas « nous ne savons pas où tu vas » 14/5 ont été résolues. Les disciples connaissent la destination de Jésus et la leur. Il est déraisonnable de s'attrister, puisque le Fils est celui qui conduit au Père. Et pourtant...

Calvin : « Trop rassurés par la présence physique de Jésus-Christ, celle-ci leur étant ôtée, ils sont saisis de tristesse. Autant nous en advient-il ! Car nous attachons Jésus-Christ à nos sens, et puisqu'il ne nous apparaît pas selon notre désir, nous nous forgeons matière de désespoir. »

### **Verset 7 : « Je vous enverrai le Paraclet »**

La mort de Jésus n'est pas négative mais porteuse de vie. Le départ n'est pas une perte mais un gain. Sa disparition prochaine sera un événement hautement positif et productif. Il est des séparations qui font grandir. Le départ de Jésus va projeter ses disciples en 1ère ligne. Jésus dira à Marie Madeleine en 20/17 : « ne t'accroche pas à moi ». Le temps après Pâques va devenir un temps de plus grande envergure, qui nécessite un accompagnement spécifique : l'Esprit-Paraclet.

**Versets 8 à 11 : Paraklétos en grec est un terme juridique** désignant l'avocat qui soutient un accusé dans un procès. Jésus a rempli ce rôle par ex. en 9/35-41, où il renverse la sentence des pharisiens qui avaient chassé l'aveugle que Jésus avait guéri. Après la mort de Jésus, les disciples auront besoin d'un autre avocat 14/16. Il leur enverra le Paraclet, qui, d'avocat de la défense, deviendra avocat de l'accusation. Il établira le péché du monde devant la conscience inquiète des disciples retournant ainsi la situation, et renversant le regard – alourdi par le chagrin et le sentiment d'échec – qu'ils portent sur la mort du Jésus.

### **Verset 8 un langage juridique :**

En grec, *elenkeĩ* se traduit par *confondre, convaincre, amener à la lumière, établir exposer...* Nous sommes ici dans **une théologie juridique**. Jean veut décrire le grand procès entre Dieu et l'homme. (Voir les précédents, les prophètes de jugement, ou, par exemple, Es 25/6 à 12). Le monde chez Jean (le *cosmos*) désigne à la fois l'humanité en général (« Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique » 3/16), et l'humanité qui refuse la révélation de Jésus-Christ. Jésus apparaît comme le témoin du monde céleste, et son ministère terrestre est une contestation de droit. Après la résurrection, cette contestation se poursuit et durera jusqu'à la Parousie. L'Esprit est le Paraclet des fidèles devant les tribunaux du monde et son rôle sera d'établir les faits et de démontrer l'erreur du monde.

Luther : « Le royaume du diable est le royaume du péché. C'est une très grande misère, il est figuré par l'Égypte. Nous sommes tous dans ce royaume jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu. Les justes y luttent quotidiennement et résistent constamment à l'inspiration du diable. En eux-mêmes, ils luttent contre le royaume du diable afin d'accroître le royaume de Dieu. »

### **Verset 9 : le péché**

La Bible connaît plusieurs mots et plusieurs degrés pour parler du péché (voir par ex. l'index de la NBS), dont le plus connu est l'idée de rater la cible = sortir de l'Alliance. Chez Jean, le péché du monde, c'est le refus de croire en Jésus, et par

là, dans le Dieu d'amour qu'il révèle. Le contraire du péché n'est pas la vertu morale, c'est la foi en Jésus-Christ. En montrant que le péché est le fait des adversaires du Christ, le Paraclet permettra aux disciples de comprendre leur difficile situation et les assurera ainsi de la justesse de leur foi. Luther : « Le monde ne tient pour péché que ce qui est interdit dans la seconde table de Moïse. Il ne sait rien du Christ, et encore, bien moins sait-il que ne pas croire en lui est un péché... Le monde entier est accusé de ce péché. Ce péché, de même que Christ... n'a été révélé que par l'Esprit ».

### **Verset 10 : la justice : renversement de situation**

Dans le langage du procès ici, le justiciable est le Christ, sa peine de mort est en débat. Pour le monde (qui tient d'abord le rôle de l'accusation), elle prouve la culpabilité de Jésus ainsi que sa malédiction aux yeux de Dieu et son échec aux yeux des disciples. Le Paraclet va révéler que ce crucifié était le vrai et seul « juste » car sa disparition est en réalité un retour vers son Père, ce qui atteste sa justice aux yeux de Dieu. La Croix devient le lieu où le Christ achève son œuvre et est élevé auprès de Dieu qui, en l'accueillant, le reconnaît. Pour ses accusateurs, le péché était du côté de Jésus, la justice du leur. Le Paraclet « retourne » la situation en dévoilant la justice divine du Christ et en établissant ainsi la culpabilité du monde.

### **Verset 11 : le jugement**

Calvin : « Le jugement, c'est le contraire de la confusion... Tant que Satan occupe l'empire et le gouvernement, il brouille tout, en sorte qu'il y a une laide confusion des œuvres de Dieu ».

Le monde est condamné parce que pécheur, non parce qu'il est matériel. En dévoilant la vérité du Christ, l'Esprit révèle la réalité des ténèbres. Le Paraclet démontrera que c'est sous l'influence du « Père du mensonge » (8/44) que le monde a condamné Jésus. Et le Jugement aboutit à l'expulsion du « Prince de ce monde » en 12/31. Ce jugement du « Prince de ce monde » prononcé à la Croix détermine le présent vécu par le lecteur de l'Évangile. Cet éclairage de la mort du Christ est le contenu du témoignage du Paraclet.

**Une prière de Luther :** « Père bien-aimé, fais que nous ne vivions pas longtemps ici-bas, afin que ton royaume s'accomplisse en nous et que nous soyons délivrés entièrement du diable. Ou, s'il te plaît de nous laisser plus longtemps encore dans cette misère, accorde-nous ta grâce afin que nous puissions commencer en nous ton royaume et l'accroître sans cesse, et amoindrir le royaume du diable et le détruire ».

### **Versets 12 : Vous ne pouvez pas maintenant...**

Jésus reconnaît l'incapacité présente des disciples à saisir ce paradoxe où sa mort leur sera un gain. Il exprimera plus loin sa confiance dans l'œuvre future de l'Esprit qui les amènera progressivement à recevoir et approfondir ces vérités.

**Encore beaucoup à vous dire** : ce n'est pas quantitatif, il ne s'agit pas de nouveaux contenus. C'est qualitatif et concerne l'approfondissement que Pâque et l'Esprit susciteront. C'est le tournant pascal et la venue du Paraclet qui vont mener les disciples à une compréhension achevée de la révélation. Le reste de l'enseignement viendra plus tard quand la compréhension des disciples aura pu s'élargir.

**Nous** « Dans l'enseignement chrétien, tout n'est pas accessible à tout le monde. Il faut parfois une maturité spirituelle et une expérience de la vie pour comprendre en profondeur certaines paroles. »

**Autres occurrences** : Jn 13/33 : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt ». 1 Cor 3, 2 : « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ».

### **Verset 13 : le Souffle de Vérité**

**Guider, conduire** : le verbe grec *hodégêô* contient le terme *hodos*, route, chemin, auquel Jésus s'est référé pour se définir (14/6). **Prophétie eschatologique ou dévoilement du sens profond de la mort de Jésus ?** Les deux ne s'excluent pas. D'une part, il s'agit de montrer, à travers le chemin de Jésus, l'aboutissement du temps. D'autre part, la mission prophétique du Paraclet sera d'annoncer le Christ qui vient, dévoiler comment l'absent se tient au seuil du présent et comment il habite l'avenir. En ce sens, l'Esprit guide les croyants, dévoile la Révélation, son pouvoir de sens et de vie pour le temps qui s'ouvre devant les disciples de toutes les générations. Guider, qui signifie aussi instruire lorsqu'il est au futur, rappelle que le savoir n'est pas ponctuel, mais suppose une appropriation toujours reprise.

**Dans la vérité** : la préposition grecque «**en**»=**dans** signale que la vérité n'est pas un but à atteindre, mais un domaine déjà connu, qu'il s'agit d'intégrer. Certains manuscrits ont «**eis**»=**vers**, ce qui souligne l'idée d'un cheminement progressif vers la réalité divine telle qu'elle a été manifestée par et dans la personne de Jésus. Le Fils est vérité, chemin et vie : Jn 14/6. L'Évangile de la croix opère un changement radical de la compréhension du monde et de Dieu.

**Pas de lui-même** : le Paraclet est porte-parole de Jésus comme Jésus fut celui de son Père, par exemple, 5/19 , 7/17 , 8/28 et 12/49. Le ministère de Jésus a visé à rendre manifeste l'identité et la présence de Dieu (par exemple, 1/18 ou 17/6) ; ainsi en est-il du Paraclet vis-à-vis du Christ.

**Parler et entendre** : l'activité du Paraclet se situe au niveau de la parole révélatrice. Les verbes sont au futur. C'est l'époque après Pâques qui est visée. Ce qui est anticipation pour le récit devient présent vécu pour la communauté des lecteurs. Guillaume de Saint-Thierry, 11ème siècle : « Il est la lumière qui éclaire, la charité qui attire ... C'est lui qui, de conviction en conviction, révèle aux croyants

la justice de Dieu ; il donne grâce pour grâce et, pour la foi « qui vient de ce que l'on entend » (Ro 10/17), l'illumination ».

### **Verset 14 : glorifier**

La gloire, dans la Bible, renvoie à l'idée de poids et à la notion d'importance. Elle est la manifestation du divin. **Glorifier**, c'est reconnaître ce que Dieu est. Chez Jean, la gloire du Fils, colonne vertébrale de son Évangile, s'exprime en thèmes variés et est associée à la mort de Jésus ; la crucifixion est son élévation, son ascension auprès du Père et sa glorification. L'Esprit-Paraclet glorifie Jésus en révélant aux disciples sa divinité. Jésus lui-même révèle le Père. La glorification est ainsi un mouvement, une dynamique dont les disciples sont les bénéficiaires et les participants. Le verbe grec *lambanô* a deux facettes : prendre et recevoir qui sont deux notions actives. La glorification est dans le don et la communication. Le Christ donne et partage tout ce qu'il est et possède.

### **Verset 15 : unité essentielle**

En proclamant ce qu'il a reçu de Jésus, le Paraclet dévoile Dieu lui-même. La relation entre le Christ et ceux qui le suivent se fonde sur la relation archétypique qui existe entre le Père et le Fils. Par l'Esprit, le disciple participe à la communion d'amour entre le Père et le Fils. Malgré le décalage de temps entre le Jésus historique et le présent postpascal de la communauté, c'est bien la parole du Christ, donc de Dieu, que le Paraclet transmet et actualise sans cesse.

### **Brèves conclusions**

**Foi et Parousie** : La victoire de Jésus sur le monde, auquel le Paraclet renvoie n'est une révélation que pour la foi des disciples. C'est pourquoi l'attente de la Parousie, moins apparente chez Jean, subsiste parce qu'elle doit devenir une évidence de fait. Jean connaît plusieurs venues du Christ qu'il entrecroise : 1) sa venue dans l'histoire 2) sa venue à la résurrection 3) sa venue par l'Esprit dans la foi des disciples et de la communauté 4) sa venue à l'aboutissement des temps.

**Résister** : Le Paraclet donne aux croyants de ne pas se laisser emporter par la lecture que le monde fait de l'histoire de Jésus. La justice n'est pas du côté des tribunaux qui ont condamné Jésus, mais du côté du Christ, accueilli par Dieu et reconnu Juste. Le Paraclet permet au croyant d'aborder le temps qui s'ouvre devant lui comme un temps habité par le Christ. Ce qui est important, ce n'est pas de ressentir sa présence (ce qui serait encore du domaine du voir pour croire, Jn 20/29), mais de persévérer en suivant son chemin car l'Esprit-Paraclet assure la réalité non préhensible, de la présence du Ressuscité (croire pour voir).

**Témoigner** : Le Paraclet vient soutenir le témoignage du croyant. **Il ne le remplace pas**. Le terme « avocat » ne correspond pas à notre réalité. L'avocat, dans l'Antiquité grecque, était celui qui venait assister le plaideur au tribunal de la cité. Celui-ci devait assumer lui-même sa défense ou l'accusation qu'il portait, mais bénéficiait de l'aide et des conseils du Paraclet. Dans les sociétés pluralistes, aucun

croisant ne se retrouve dans un tribunal civil pour sa foi. Mais il est d'autres tribunaux, d'autres formes de jugement, par exemple, des médias, des opinions publiques...

## **Florilège**

- « Christ est révélé à l'homme par l'illumination de l'Esprit qui l'entraîne vers Christ par un très doux entraînement ; et l'homme subit l'action de Dieu, plutôt qu'il ne la recherche lui-même. » M. Luther
- « Si la Bible parle de la réalité négative du péché, c'est pour la référer directement à son message positif : le pardon des péchés. C'est la mission confiée le soir de Pâques par le Ressuscité. (Jn 20/23) » (Index de la NBS)
- « Les tables de la loi, avec leurs exigences et leurs menaces, étaient dans l'arche de l'alliance, sous le propitiatoire que l'on aspergeait du sang des sacrifices. Inversement, l'alliance ne saurait exister sans la révélation de la loi, sans le dévoilement du jugement contre toute impiété et injustice des hommes. » Karl Barth
- « Dieu exerce son jugement de telle manière qu'on puisse toujours y reconnaître sa grâce. En agissant ainsi, Dieu nous met en face de la vérité de son jugement. » K. B.
- « L'Esprit Saint est là dès qu'on l'invoque ; on ne l'invoque que s'il est déjà présent. Appelé, il vient ; il arrive dans l'abondance des bénédictions divines. » Guillaume de Saint-Thierry, 11ème siècle.
- « Du lieu de sa gloire céleste, le Christ parfume le monde entier de l'odeur suave de la bonne senteur de sa justice (Eph 5/2) C'est là le seul moyen par lequel nous soyons réputés justes. » J. Calvin
- « Quelle que soit la cime où l'on monte, quand il s'agit de Jean, on découvre toujours le paysage entier. » P-h Menoud